

Rossie, Jean-Pierre (2004). L'animal dans les jeux et jouets des enfants marocains. In *L'enfant et l'animal. Une relation pas bête!* Le Journal des Professionnels de l'Enfance, 26, Paris, 78, 77-78.

ENFANCE
LE JOURNAL DES PROFESSIONNELS DE L'

le journal des
Professionnels de l'Enfance

MASSON
bimestriel **numéro 26**
Janvier-Février 2004

Dossier 60 pages

L'enfant et l'animal

Une relation pas bête !

- Un duo au quotidien
- Une école de la vie
- Droits et devoirs de chacun
- Jeux et apprentissages
- Les aides aux handicapés
- La prévention des risques
- Des expériences de terrain originales

etc.

Magazine **les maternelles** sur France 5 **5**

La nouvelle donne **parents-assmats**
Avec le partenariat du Journal des Professionnels de l'Enfance

Dossier réalisé en collaboration avec **afrac**

Belgique : 5,95 € - DOM-Mayotte : 5,03 € - Maroc : 5,0 MAD

M 09301 - 26 - F : 5,00 € - RD

et l'**actualité professionnelle**

L'animal dans les jeux et jouets des enfants marocains*

Jean-Pierre Rossie
*Anthropologue socio-culturel,
Stockholm International Toy
Research Centre*

Les animaux servant de jouets vivants peuvent être de petits dromadaires, des ânes, mulets, moutons, dindons, chats, lézards, salamandres, tortues, insectes et même des scorpions, mais rarement des chiens car il n'y a pour ainsi dire pas de chiens domestiques.

Les animaux-jouets figurent des dromadaires, chevaux, mulets, ânes, moutons, chèvres, chiens, chats, lapins, hérissons, poules, gazelles, oiseaux, rats, serpents, singes ou scorpions. Les animaux les plus représentés sont sans aucun doute les chevaux, les mulets et les ânes.

Un bel exemple fut offert par des garçons d'un petit village montagnard du Haut Atlas en 1992. Avec de l'argile raménée du flanc de la montagne, ils modelèrent bon nombre de jouets, entre autres un mulet portant son maître qui serre entre ses grosses jambes l'animal non sellé. Une fois ces derniers séchés au soleil, les garçons mimèrent des scènes de la vie animale, de l'élevage ou du transport. Au même village, un garçon d'environ onze ans confectionna en un tour de main un mulet et un muletier en courgettes et branchettes. Pour le mulet, une grosse courgette servit de tronc dans lequel cinq branchettes furent enfoncées, quatre pour les pattes et une pour le cou. Une courgette plus petite forma la tête et fut enfoncée sur la branchette servant de cou. Pour le muletier, le garçon mit aux deux extrémités d'une branchette une petite courgette, l'une figurant la tête et l'autre le bassin. Les deux branchettes qui y furent introduites, représentant les jambes, se terminaient par deux morceaux de pomme de terre servant de pieds. Dans la courgette servant de tête, de petits morceaux de pomme de terre, pelure tournée vers l'extérieur, faisaient office de bouche et d'yeux.

Entre jouets écologiques et commerce international

Le jouet qui figure un animal peut être des plus simples, ne nécessitant aucun travail : une pierre devient une chèvre, un mouton, un dromadaire... ; un long roseau ou un bâton se transforment en cheval. La plupart des jouets figurant des animaux, des plus simples aux plus élaborés, sont confectionnés par les enfants. Ils restent, sauf rares exceptions, des représentations figuratives et réalistes au niveau de l'aspect global et parfois aussi au niveau des détails. Pour fabriquer ces jouets, les enfants marocains utilisent beaucoup de matériaux différents d'origine minérale, végétale et animale ou de récupération. En plus, ils utilisent pour leurs jeux bon nombre d'autres jouets ou instruments de jeu. Rarement, des jouets sont fabriqués par les adultes, comme c'était le cas des artisans de Rabat ou de Marrakech qui confectionnaient avant la deuxième guerre mondiale des animaux en bois. Sauf quelques exceptions, aussi bien anciennes que récentes, les animaux-jouets sont d'origine locale. Pourtant, l'importation de jouets européens date depuis longtemps déjà, un auteur écrivant en 1915 que des vendeurs de jouets importés d'Europe concurrençaient avec beaucoup de succès le vendeur de jouets traditionnels lors du marché de la fête de Fachoura à Rabat. Partout au Maroc, bien qu'en ville surtout, j'ai vu des animaux-jouets en plastique importés de Chine, de Hongkong ou de Taïwan, remplaçant les animaux fabriqués par les enfants.

Sauf les animaux-jouets importés, encore assez peu achetés en dehors des villes ou par les parents des milieux urbains populaires, les animaux-jouets ne font pas partie du circuit commercial. Cependant, un début de commercialisation se présente entre autres avec la vente aux touristes d'animaux-jouets en folioles de palmier faits par des garçons

à la Source Bleue de Meski et aux Gorges de Tinerhir, deux hauts-lieux du tourisme marocain.

De l'ensemble des données et de mes propres observations, on peut déduire que les jeux et jouets en relation avec les animaux sont plus limités en ville qu'à la campagne. Une affirmation qui s'expliquerait par la plus grande familiarité que les enfants ruraux ont avec les animaux. Dans la majorité des cas, ce sont les garçons qui jouent à des jeux liés au monde animal ou aux rapports entre l'homme et l'animal. Selon toutes les informations à ma disposition, ces jeux sont moins courants chez les filles. Mais même si mes propres observations confirment cette constatation, il faut néanmoins tenir compte du fait que les informations sont trop incomplètes.

Entre réalité et imaginaire

Le moins que l'on puisse dire, et cela en passant sous silence les aspects psychologiques et pédagogiques, c'est que tout un apprentissage de l'environnement physique, végétal et animal se réalise à travers ces jeux. Les jeux des enfants marocains sont le plus souvent des jeux collectifs et de plein air rassemblant des enfants de la même famille ou du voisinage. Les activités ludiques se passent souvent dans des groupes de jeu et constituent ainsi un apport important pour la socialisation et l'apprentissage des enfants. Les groupes de jeu des petits enfants, jusqu'à l'âge d'environ six ans, sont régulièrement sous la supervision de filles plus âgées - rarement de garçons. La manière de communiquer avec les animaux domestiques et tout le langage lié au monde animal y sont pratiqués. Si certains jeux s'inspirent directement de la vie et du comportement des animaux, beaucoup d'autres se réfèrent à leur utilisation par les adultes. Les enfants marocains jouent ainsi au berger, au méhariste, au cavalier, au muletier, au chasseur, à l'éleveur, au laboureur. On



remarquera qu'il est presque uniquement question d'occupations masculines. La réalité vécue par les enfants se trouve à la base de ces jeux et jouets. Il s'agit de leur interprétation du monde animal et du monde des adultes. Ces activités ludiques enfantines se greffent directement sur leur interprétation du monde réel et se réfèrent parfois à des tâches qui leur incomberont bien vite. Pourtant, voir les enfants comme figés dans une attitude passive face aux modèles de la vie des adultes serait une erreur. Au contraire, ils se les approprient, les adaptent et les changent suivant leurs propres besoins.

Pour autant que cela puisse se vérifier dans les données, les jeux s'inspirant du monde animal et des rapports entre l'homme et l'animal ne mettent en scène que des situations et personnages localement valorisés auxquels l'enfant devrait s'identifier. A travers les jeux collectifs de ce genre, dans lesquels des enfants plus jeunes se mêlent à d'autres plus âgés, bon nombre de comportements non-verbaux, de langage, d'informations sur l'environnement naturel et social, de savoir-faire, d'idées, de symboles, de normes et de valeurs sont acquis et développés.

Entre tradition et modernité

Les communautés marocaines ne sont point des entités statiques mais des groupes humains qui ont évolué à une plus ou moins grande allure durant le vingtième siècle. A mon avis, il ne faut cependant pas concevoir la relation entre la tradition et la modernité comme une contradiction. Pour autant que je puisse en juger, il ne s'agit pas d'un choix déchirant pour les enfants mais plutôt d'un engrenage de l'une dans l'autre, d'une infiltration en douceur de la tradition par la modernité et parfois aussi d'une résurgence de la tradition dans la modernité. De nos jours, on peut voir dans un groupe de jeu que certains enfants utilisent des animaux-jouets traditionnels faits par eux-mêmes tandis que d'autres manipulent des animaux-jouets en plastique achetés au marché ou au magasin. Une autre constatation est que je n'ai pas trouvé de jouets faits par des enfants marocains eux-mêmes figurant des modèles fictifs. Néanmoins, pareils modèles imaginaires s'infiltrèrent dans les jouets et les pensées des enfants par le biais d'animaux-jouets im-

portés comme le chien à chapeau et l'unicorn ou l'animal hybride à roulettes et la tortue à roulettes qui furent données à une fillette de la petite ville de Goulmima au Maroc central par des membres de sa famille vivant en Europe. L'introduction d'une nouvelle matière, en l'occurrence la plasticine, peut stimuler la créativité. Ainsi, un garçon marocain de huit ans a créé avec celle-ci, que l'on peut parfois acheter dans les épiceries, son propre dinosaure. Cela se passait fin 1997 à Midelt, une autre petite ville du Maroc central. L'intérêt pour cet animal est sans doute lié à la trouvaille d'os de dinosaure près de cette ville, ce qui en a fait tout un temps un thème majeur des conversations. La forme de ce dinosaure en miniature a été influencée par des images montrées à l'école ou à la télévision.

Qu'à côté du changement et de la modernisation il puisse exister des constantes au-delà des siècles ou même des millénaires est prouvé entre autres par un type très particulier de dromadaires et de chevaux avec les deux pattes antérieures modelées en un seul tronc. Ces animaux-jouets s'étendent sur une aire géographique allant de la boucle du Niger au Mali jusqu'en Mauritanie. Des fouilles archéologiques ont fait apparaître des exemplaires datés vers 100 avant notre ère, mais des semblables furent encore modelés par des enfants de Djenné au Mali vers la fin des années soixante-dix et au début des années quatre-vingt.

Développement récent du jouet « affectif »

La relation affective des enfants marocains avec des animaux-jouets conçus par eux-mêmes semble être dirigée vers la représentation plutôt que vers le support. La réalisation matérielle du modèle, le jouet, n'est qu'un moyen seulement valable le temps du jeu. On pourrait avancer que la fonction d'un animal-jouet est restreinte à l'activité ludique, que ce jouet ne s'anime que lorsque le joueur le manipule et qu'il entre dans une série de relations interactives mutuellement acceptée et représentée par les membres du groupe de jeu. Lorsque le jeu s'arrête, le jouet redevient souvent un objet qu'on délaisse ou jette. Ces animaux-jouets n'ont donc nul-

lement un aspect durable ni le rôle joué par les nounours auprès des enfants européens.

Pourtant, il me semble que dans ce domaine un changement est aussi en train de s'opérer. En 1994, j'ai vu, dans une maison de Midelt, un nounours ayant été acheté sur un marché de la contrebande à Nador, dans le nord-est du Maroc. Ce nounours n'était point destiné à un petit enfant mais exposé sur la télévision comme objet décoratif. Cependant, en novembre 1998 et dans la même ville, une fillette d'environ trois ans se trouvant sur le seuil de la porte de sa maison tenait un nounours dans ses bras. En février 2002, dans un quartier populaire de la ville côtière Sidi Ifni au sud d'Agadir, j'ai vu une fillette de cinq ans en train de jouer avec un Donald Duck en peluche appartenant à une petite voisine d'environ deux ans. En octobre de la même année et dans la même ville, un garçon de trois ans se promenait avec son nounours. Parlant un peu avec lui, il m'a raconté que c'est lui qui l'avait acheté au marché local, qu'il n'avait pas de nom et qu'il ne pouvait pas parler car il n'y avait pas d'indication de la bouche. Il s'agissait donc bien d'un nounours avec lequel le petit garçon entretenait une relation affective et durable. ■

* Internet: <http://www.sitrec.kth.se>

E-mail: rossie@sitrec.kth.se

Mes recherches au Maroc ont débuté en 1992 et se continuent jusqu'à aujourd'hui. Elles font partie d'une analyse plus vaste sur l'héritage ludique des enfants sahariens et nord-africains. Pour de plus amples informations, je renvoie le lecteur à quelques-unes de mes publications mentionnées dans la bibliographie où il trouvera aussi beaucoup d'illustrations en rapport avec cet article.

Références bibliographiques :

Rossie Jean-Pierre, 2002, « Poupées et jeux de poupées des enfants berbères de l'Atlas et du Pré-Sahara marocains », in *Peuples, identités et langues berbères. Tamazight face à son avenir*, in *Passerelles. Revue d'Etudes Interculturelles*, n° 24, Thionville, 247 p., pp. 151-161, 3 ill.

Rossie Jean-Pierre, 2003, *Héritages Ludiques Sahariens et Nord-Africains. L'animal dans les Jeux et Jouets*, SITREC-Stockholm International Toy Research Centre, Royal Institute of Technology, Stockholm, 103 figures. Cette publication est disponible dans la section publications du site Internet de SITREC: <http://www.sitrec.kth.se>

Rossie Jean-Pierre, 2003, *Toys, Play, Culture and Society. An Anthropological Approach with Reference to North Africa and the Sahara*, SITREC - Stockholm International Toy Research Centre, Royal Institute of Technology, Stockholm, 127 figures. Cette publication est disponible dans la section publications du site Internet de SITREC: <http://www.sitrec.kth.se>